

ROSPEZ : LA CROAS VARI VA ETRE REMONTEE

Par Alain SONNECK

" Le Trégor" N°51 - 22 décembre 1979 -



La "Croas Vari" au carrefour des grandes allées du cimetière

Très prochainement, espère-t-on à Rospez, la croix dite *Croas Vari*, actuellement démontée dans la cour du presbytère, va retrouver une place d'honneur dans le nouveau cimetière. Profitons de l'occasion pour donner quelques précisions historiques.

Depuis très longtemps, il y a eu une croix à ce carrefour. Un cahier de paroisse de 1853, qui dit reprendre un cahier en latin du XVI^{ème} siècle, signale que le 12 décembre 1639, une pestiférée fut trouvée morte et "enterrée le lendemain près de la *Croix Vari*."

Le nom des croix est toujours très intéressant. Pourquoi une croix dédiée à la Vierge ? On peut signaler un des aspects pris par son culte, toujours d'après ce registre paroissial :

pratiquement toutes nos paroisses comportaient des confréries, dont la confrérie du Rosaire. Celle-ci fut érigée à Rospez le 4 décembre 1644. Il ne faut pas oublier que c'est Louis XIII qui consacra le royaume de France à Notre-Dame.

La confrérie, composée de paroissiens volontaires, avait des obligations : orner une chapelle de l'église d'un tableau selon les formes prescrites. Les autels du Rosaire dans nos églises nous renseignent sur ce tableau : institution du rosaire par la Vierge, qui le donne à saint Dominique ; en médaillons autour du tableau, la succession des «mystères» que les fidèles méditent en récitant leur chapelet. Outre la célébration des fêtes de la Vierge et de saint Dominique, présidées si possible par un religieux dominicain, la récitation du chapelet, une procession le premier dimanche du mois. La confrérie s'occupait d'œuvres pieuses auxquelles elle consacrait ses biens, sans contrôle du recteur. Les confréries, tombées en désuétude sous la Révolution, furent souvent renouvelées sous le Premier Empire. La confrérie du Rosaire semble avoir été partout remise en vigueur, et ce, à Rospez le 28 octobre 1805 par Mgr Cafarelli.

L'emplacement de Croas Vari est sans doute des plus anciens. C'est en effet un jalon sur une importante voie romaine qui liait le Yaudet à Cesson. Très révélateur, le nom de cette route sur le territoire de Rospez : on retrouve facilement le *hent glas* de Kerivon à Placen Gren. Nous le présenterons plus en détail un jour ; pour l'heure, disons simplement que la route du nouveau cimetière reprend exactement cette voie antique, large autrefois de plus de 13 m.

Autour du carrefour, on retrouve les noms significatifs : *Oguel Groas Vari*, chez Cotonnec, *Parc groas bras*, en face, *Parc hent glas*, en

face et près du cimetière, *Parc ar groas* chez le docteur, puis chez Davai, et enfin *Parc croas hent* pour ce que certains appellent plus communément *Parc trihorn*. Tous ces noms attestent l'emplacement de la croix de la voie romaine, ils seront désormais les seuls témoins fidèles de ce passé.



Christ sculpté sur la face sud de la Croix

La croix actuelle ne nous vient pas du fond des temps. Le 2 mai 1813, le bureau des marguilliers, autrement dit le conseil paroissial de l'époque, décida de "faire une croix pour mettre à la place de l'ancienne, à la Croix de Marie", sans autre précision. C'est bien la date de 1813 qui figure sur les branches, du côté où est sculptée très schématiquement une Vierge à l'enfant : le relief est très aplati, volontairement, semble-t-il, si on le compare à la représentation du Christ plus en relief de l'autre côté.



Vierge à l'enfant sculptée sur la face nord de la Croix

Sous les pieds du Christ, chaque face porte une inscription très

effacée car le grain est friable : un coq surmontant deux clés, ce sont les symboles de saint Pierre, patron de la paroisse. Puis on devine, plutôt qu'on ne lit : **F : F : P : Y : DANI - L.** (fait faire par Yves Daniel) **E Y : MENO**U (et Yves Menou) **J : L : AL - IN** (Jean-Louis Alain), la dernière ligne sous cette indication étant illisible. Chaque angle comporte une figure aux bras repliés dont on ne peut plus dire s'il s'agit des évangélistes, d'anges ou d'autres personnages. Mais qu'étaient les deux personnes sculptées en oblique sous chaque branche ?



Personnage énigmatique sculpté en cariatide

Curieusement, c'est une autre croix de Rospez qui pourrait nous renseigner, celle de Convent Yell. Si le socle de Croas Vari nous dit **F : LE CORRE RECTEUR**, celui de Convent Yell porte sur 2 faces **F : F : P : Jn : ROUZAULT Js : ROUZAULT** : (fait faire par Jean Rouzault, Jacques Rouzault), **Y : ROUZAULT ET R : CORRE 1814** (Yves Rouzault et recteur Le Corre ?) **1814**. Donc un an après *Croas Vari*. La sculpture est la même, excepté sous les pieds du Christ : à Convent Yell, cette partie ne porte aucune inscription, le nom des fondateurs est inscrit sur le socle, donc plus visible. Les deux personnages «en cariatides» à Convent Yell sont mieux conservés : ils portent dans leurs mains repliées un rond qu'il nous est impossible d'interpréter actuellement.

Une enquête plus approfondie nous permet d'apporter une précision

sur les personnes nommées sur les croix : Yves Daniel était maire de Rospez ; Jean-Louis Allain était président du bureau des marguilliers, tandis que Yves Ménou en était le trésorier. Pour les Rouzault, un compte des rentes payées à la paroisse en 1810 mentionne, pour un champ nommé *Iiorzh Helou* en Quemperven, Jacques Rouzault, qui paye 6 F à la paroisse. Yves Rouzault paye 3 F25 « moins le cinquième, cy 2 F 60 centimes » pour Convent Kerriou en Rospez, ils sont donc cultivateurs, et de Rospez par le simple fait que le rentier ne les dit pas d'une autre paroisse comme il le fait par ailleurs. Aucune trace de Jean Rouzault.

Qui sculpta les deux croix ? Sans doute le même artisan. La délibération des marguilliers pour Croas Vari, en 1813, décidait de conclure le marché avec le nommé Le Martret. On n'en sait pas plus.

Sans vouloir mettre du romain partout, disons quand même que la route du bourg à cette croix, se prolongeant vers Caouënnec, n'est pas dénuée d'intérêt à cet égard : Coupant le hent glas à angle droit, elle est parallèle à une série de vieux chemins presque équidistants. On pourrait y voir, nous a-t-on suggéré, les traces d'un cadastre romain sur les plateaux.

Nous en reparlerons.

Alain SONNECK

- les photos en couleur remplacent ou complètent les illustrations du document original en noir et blanc

- **Lexique des noms bretons**

- *Croas Vari* : Croix de Marie
- *hent glas* : chemin vert
- *Oguel Groas Vari* Parcelle de la croix de Marie
- *Parc groas bras* : champ de la grande croix
- *Parc hent glas* : Champ du chemin vert
- *Parc ar groas* : champ de la croix
- *Parc croas hent* ; champ du carrefour
- *Parc trihorn* : littéralement champ aux trois coins
- *Kerivon, Placen Gren, Convent Yell* : Lieux dits
- *Iiorzh Helou* : littéralement courtil (champ) d'un Monsieur Helou